



Communiqué de presse  
8 septembre 2015



## Sur la colline de Substantion à Castelnau-le-Lez, découverte de l'église médiévale et de son cimetière

Préalablement à la construction d'une habitation sur la commune de Castelnau-le-Lez (Hérault), l'État (Drac Languedoc-Roussillon) a prescrit une fouille préventive afin d'étudier un site où l'occupation médiévale, une église et son cimetière, se superpose aux vestiges de la ville gauloise. Ces recherches, financées par l'État, au travers de la procédure du Fnap (Fonds national pour l'archéologie préventive), sont menées par une équipe d'archéologues de l'Inrap pour une durée de sept mois, jusqu'en janvier 2016.

### La colline de Substantion

C'est sur la colline de Substantion, dominant au nord-ouest le centre actuel de Castelnau-le-Lez, que se trouve l'origine de la ville. Connue dans l'Antiquité sous le nom de *Sextantio*, l'agglomération fortifiée est occupée dès le début du premier millénaire avant notre ère (âge du Bronze final). Durant la période romaine, la ville se concentre sur la partie méridionale du plateau, à proximité de la voie Domitienne, dont elle contrôle le franchissement du Lez. Plusieurs sources textuelles du haut Moyen Âge mentionnent *Sextantio*/Substantion comme un centre important. La question d'un siège épiscopal et comtal dès cette période reste posée, tandis qu'aucun indice archéologique ne permet pour l'instant de localiser le *castrum* carolingien. À partir du XI<sup>e</sup> siècle, l'agglomération médiévale prend le nom de *Castellum novum*, dont est issu le vocable actuel.

### L'église médiévale ...

Une partie d'un édifice de culte est comprise dans la zone actuellement étudiée. Délimité par des murs massifs, le bâtiment mesure 17,30 m de long pour une largeur supérieure à 8 m. Des modifications dans les maçonneries témoignent de la reprise de l'édifice : le sol a été abaissé, l'entrée modifiée, des piliers ajoutés. Des caveaux sont également aménagés à l'intérieur.

La datation et l'identification de l'église ne sont pas encore assurées. Il pourrait s'agir de l'église Saint-Félix, mentionnée dans les textes du XII<sup>e</sup> siècle, ou encore de Saint-Jean de Substantion, citée au début du siècle suivant. Sa désaffectation intervient à la période moderne : une partie des caveaux est alors vidée, les ossements transférés en un autre lieu. Des blocs ornés, rattachables stylistiquement aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles, sont réutilisés dans la construction de l'église ou dans les tombes du cimetière. Ils pourraient signaler l'existence d'un premier édifice, remplacé par la nouvelle église. La suite de la fouille éclairera les archéologues sur ce point.

### ... et son cimetière

Autour de l'église, les tombes se multiplient, installées en plusieurs niveaux successifs. Leur nombre pourrait atteindre 300. Durant les premières phases, encore non datées, les défunts sont inhumés dans des fosses aux parois confortées par des dalles de calcaire ou des tuiles plates, voire dans des coffrages maçonnés ou des sarcophages. Des dalles posées à plat servent de couverture. Lors de l'ultime phase d'utilisation du cimetière, les corps, éventuellement déposés dans des cercueils, sont enterrés dans de simples fosses creusées dans la terre. Une

datation radiocarbone, réalisée sur une des tombes tardives, montre qu'on inhumait encore à Substantion à la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce cimetière se singularise par une très forte proportion de tombes d'enfants (85 % des sujets inhumés). Cette particularité, commune aux différentes phases, laisse envisager un culte spécifique attaché à cette église ou à cette partie de la nécropole.

À l'issue de l'étude du cimetière, la fouille abordera une partie de la ville gauloise. Les sondages de reconnaissances témoignent d'ores et déjà de plusieurs niveaux de construction se succédant entre 1000 et 300 avant notre ère.

### **Samedi 19 septembre 2015 : Exposition de photographie, visites-conférences et ateliers**

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, une exposition de photographie sur les fouilles se tiendra à l'espace culturel Pierre Fournel de Castelnau-le-Lez. Des ateliers sur l'anthropologie, ainsi qu'une visite-conférence de l'exposition, seront animés par les archéologues à 13 h, 14 h, 15 h et 16 h. Pas de réservation préalable. Service culturel Pierre Fournel, rue Armand-Barbès, 34170 Castelnau-le-Lez.

### **La Drac, service régional de l'Archéologie**

Les missions archéologiques de l'État sont remplies au niveau régional par le service régional de l'Archéologie (SRA), placé sous l'autorité du préfet de région. Ce service met en œuvre les mesures nécessaires à l'inventaire, la protection, l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine archéologique. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, prescrit les opérations d'archéologie préventives, et en assure le contrôle scientifique.

L'opération menée sur la commune de Castelnau-le-Lez est prise en charge par le fonds national pour l'archéologie préventive créé par la loi n° 2003-707 du 1<sup>er</sup> août 2003 afin de financer, en totalité ou en partie, certaines opérations de fouilles archéologiques préventives dans le cadre d'aménagements publics ou privés.

### **L'Inrap**

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement **Habitation privée**

Contrôle scientifique **Drac Languedoc-Roussillon - service régional de l'Archéologie**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Isabelle Daveau, Inrap**

### **Contacts**

Cécile Martinez, chargée du développement culturel et de la communication

Manon Vila, assistante

Inrap, direction interrégionale Méditerranée

06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr